

LEXICON PHILOSOPHICUM

International Journal for the History of Texts and Ideas

CRISTINA MARRAS

Rencontres et réceptions avec Marine Picon: quel est le fondement de la connaissance?

ABSTRACT: The purpose of this note is to explore the theme of language as an object of reception, to highlight the interrelationship between some key concepts, and to sketch, however briefly, a conceptual thread that will allow us to present some of the points of a philosophical and epistemic map of analysis developed by Marine Picon in her volume *Norm and Objects of Knowledge*.

KEYWORDS: Philosophical Discourse; Language; Education; Distant Reading; Close Reading

1. RENCONTRES

La notion-clé leibnizienne de *pensée aveugle*, sur laquelle repose l'importance que Leibniz attribuait aux signes et à leur rôle dans la connaissance, était centrale dans l'argument de Marine Picon contre la thèse selon laquelle l'épistémologie du philosophe allemande serait fondée sur une intuition présymbolique des contenus de la pensée. Dans ce contexte, la relation esprit-langue-connaissance dans le vocabulaire leibnizien devient essentielle et la réflexion de Marine Picon se focalise sur la relation entre intuitionnisme et formalisme, savoir et existence et sur les différentes conceptions de la rationalité face à l'utilisation des signes et du langage.

La 'rencontre' commence avec les écrits du jeune Leibniz, sur lesquels Marine Picon a concentré une grande partie de ses recherches ponctuelles. Dans cette brève note, j'examinerai principalement son livre *Norme et objets du savoir*,¹ et deux de textes leibniziens fondamentaux, la *Nova Methodus* de 1667, et la *Dissertatio praeliminaris* à la réédition de 1670 de l'œuvre de Mario Nizolius *De veris principiis et vera ratione philosophandi contra pseudophilosophos*,² que Marine Picon aurait voulu traduire.

2. RÉCEPTIONS

J'ai donc voulu décliner le thème du langage comme objet de réception et, à partir de quelques mots-clés, j'ai essayé de mettre en évidence la relation entre les parties, de

1. Cf. Picon 2021.

2. Marii Nizolii Brixellensis, *De veris principiis et vera ratione philosophandi contra pseudophilosophos libri iii. In quibus statuuntur ferme omnia vera verarum artium et scientiarum principia... et praeterea refelluntur fere omnes M. A. Majoragii obiectiones contra eundem Nizolium*, Parmae apud Septimum Viottum, 1553. Voir Leibniz 1670b.



créer un fil conducteur de concepts qui me permettrait de représenter et de visualiser quelques points sur une carte philosophico-épistémologique de l'analyse développée par Marine Picon sur la pensée du jeune Leibniz à commencer, comme je l'ai dit, par son volume *Norme et objets du savoir*.

Mais, au lieu de présenter surtout une lecture, pour ainsi dire 'de près', plus interprétative, critique, j'ai préféré proposer une lecture complémentaire. Pour ça, parallèlement à la lecture des textes de près, attentive, j'ai voulu faire un petit exercice et utiliser un outil d'analyse du texte (*Voyant*), conçue pour faire des listes de fréquence de mots et des graphiques de distribution de fréquence. Donc j'ai fait un exercice de 'lecture de loin', ou si on veut, 'distant' (Figure 1).³ Ce type de lecture m'a été suggéré par Marin Picon elle-même lorsqu'elle dans son livre explique la méthode adoptée pour mettre en évidence les dynamiques sous-jacentes à l'élaboration d'une doctrine (entendue, comme elle le dit, comme un ensemble articulé de thèses), qui procède par reprises et transformations même à travers le langage dans lequel elle est énoncée. En conséquence, elle divise son travail entre "l'annotation des textes et leur commentaire, la première aimant pour tâche de reconduire les formules dans lesquelles la pensée de Leibniz prend forme aux traditions dont il les reçoit, le second de montrer comment cette pensée s'organise [...] en un ensemble démonstratif".⁴



Figure 1. Exemple d'un des résultats de l'analyse de texte avec *Voyant*

3. Pour l'analyse, j'ai utilisé *Voyant* (<https://voyant-tools.org/>) en outil *open source*, qui peut être utilisé pour analyser des textes en ligne ou des textes téléchargés par des utilisateurs. Tel que mentionné dans sa description, *Voyant* soutient la lecture scientifique et l'interprétation de textes ou de corpus, en particulier par les chercheurs en sciences humaines numériques, mais aussi par les étudiants et le grand public. Voir Elwert 2016.

4. Picon 2021: 30.

3. CONNAISSANCE. LE FIL C'EST LE VOCABULAIRE

Dans le livre de Marine Picon il n'y a pas d'index des sujets. J'ai donc scanné le texte⁵ et, ensuite, chapitre par chapitre, j'ai utilisé *Voyant* pour extraire et visualiser les listes de fréquences et les concordances, et, à partir de là j'ai cherché des relations entre les termes-clés. La lecture 'distante', même après une analyse rapide, permet de dégager des éléments intéressants. Sans surprise, compte tenu du thème de l'ouvrage, la centralité de termes tels que: *habitus*, connaissance, science, *methodus*, *ordo*, apparaît. Ces termes sont réunis dans un réseau conceptuel et sémantique lié précisément à la définition des concepts. Le terme éducation, par exemple, n'est pas un terme-clé, du point de vue de la fréquence, mais se retrouve dans les concordances et il est en effet un fil conducteur dans les passages liés aux concepts d'*habitus* et formation. Ce thème, cet axe théorico-conceptuel, a déjà fait l'objet de réflexions et d'études de la part de Marine Picon et a été posé dialectiquement dans ses analyses:

Notre intention n'est cependant pas de faire passer Leibniz pour un théoricien de l'éducation. Il s'agira plutôt de tenter de comprendre comment la théorie des études a constitué pour lui, à un moment donné, une voie d'accès privilégiée à des questions qui ne devaient jamais cesser, par la suite, d'être au centre de ses préoccupations.⁶

Il est intéressant de noter, que la finalité pédagogique et éducative n'est pas seulement liée à des finalités de formation. Il est très important de noter comment le parcours éducatif est suivi aussi par Marine Picon à travers le concept d'*habitus* et d'*ordre* que chez Leibniz, conduit à la méthode, la *nouvelle méthode*.⁷

Methodus vero nova incredibilia commoda afferet, si accurata erit; ita enim primum mirabile orietur compendium discendorum, dum generalibus regulis infinitae speciales simul discentur, et praemissis generibus gradatim descendetur ad species, dicenturque ea tantum, quae nuda generalium subsumptione non constant (Leibniz, A VI, 1: 298-299).

Dans les textes leibniziens elle est évidente la complexité du sens du verbe *docere*,⁸ dans lequel l'engagement didactique, la transmission du savoir, la valeur du savoir en tant que formation de l'individu, sont fondés sur un engagement éthique et moral, sur un appel à la responsabilité et à l'exemple de la part des enseignants, et sur une attention accordée à la tradition, sans pour autant négliger une ouverture à la nouveauté et à l'innovation. Il existe une liste d'ouvrages leibniziennes consacrées à l'enseignement et donc à l'éducation: *De docendis Linguis* (1678), *Nova Methodus* (1667); *Didactica* (1678-1679); *Methodus docendi una popularis altera scientifica perfectior* (1683); *Nova Methodus pro maximis et minimis* (1684); *De modo docendi ludimagistrorum* (1685),

5. À l'exclusion des notes de bas de page, de la bibliographie, de l'index des noms, de la préface, et de l'avertissement.

6. Picon 2015: 404.

7. Cf. Picon 2015.

8. Cf. Hus 1965.

dans lesquels l'aspect méthodologique est central. L'éducation en tant que formation comprend l'éducation linguistique, tandis que l'enseignement des langues et des langages est peu exploré par les par les spécialistes de Leibniz. Dans le cadre polycentrique de la pensée leibnizienne, le langage joue un rôle central et la conscience linguistique est un élément d'épanouissement culturel, politique et sociale. De l'enseigner et de l'éducation émerge une fonction constitutive du discours philosophique, qui intègre une dimension politique et collective. L'éducation est donc placée dans une dimension intrinsèque aux processus cognitifs et ne se résume pas à une forme d'apprentissage, ou uniquement comme j'ai dit, de formation.

En suivant le fil tracé par le vocabulaire leibnizien démantelé par l'analyse de Marine Picon, le jeune Leibniz réfléchit non seulement sur la classification et l'organisation des disciplines, mais aussi sur leur emplacement et leurs relations. Cette position théorique permet à Leibniz de développer des thèmes cognitifs et de poser la question du fondement de la connaissance⁹ en relation avec les réflexions sur la fonction du langage et des signes.¹⁰ C'est d'ailleurs un des thèmes centraux du texte *Normes et objets du savoir*. Marine Picon réélabore cette position leibnizienne à partir des traditions, des doctrines, et du vocabulaire philosophique qui s'établit entre le XVII^e et le XVIII^e siècle, de sorte que les champs conceptuels qui s'y rapportent, constituent une sorte de grille d'intelligibilité de la réalité qui conditionne l'histoire de la pensée intellectuelle moderne.

Par exemple, dans la *Dissertatio praeliminaris* au texte de Nizolius (qui fait l'objet d'une analyse particulière dans le livre de Picon), certains thèmes fondamentaux de la pensée leibnizienne concernant la relation entre le langage et la philosophie sont clairement exposés. Certaines d'entre eux ont été largement disséquées par les leibniziens; je pense par exemple à la tentative de conciliation entre philosophie et érudition, ou entre Aristote et Cicéron pour une coopération entre rhétorique et dialectique, pas moins que à la tentative de retrouver un Aristote 'authentique' à travers la discussion des travaux exégétiques des philosophes padouans du XVI^e siècle et Allemands du XVII^e siècle.

De façon complémentaire à l'analyse précise faite à propos de la comparaison Leibniz-Nizolius, par rapport aux problèmes de la rhétorique et de la dialectique, au nominalisme leibnizien dans ses rapports avec Thomas Hobbes, et au limite de l'induction comme source du savoir de Francis Bacon,¹¹ il faut se concentrer sur le fait que ces thèmes sont étroitement liés à la thématization de la relation entre la pensée, le langage et la connaissance, et que cette thématization est présentée dans la *Dissertatio praeliminaris* comme prélude à les réflexions plus analytiques de Leibniz concernant les aspects cognitifs et épistémologiques du langage.¹² Le choix de la langue, le choix des mots (un vocabulaire technique ou commun), le choix du type de langage (abstrait, universel, formel et ordinaire), sont fondamentaux pour émanciper la philosophie des

9. Picon 2008: 213-227.

10. Voir aussi Picon 2003 et 2005.

11. Picon 2021: 64-65. Voir Picon 2017.

12. "praefixitque duas dissertationes, quarum una, de Stylo philosophico, differit, & praeclara multa de Nizolio, de ratione dicendi scribendique in philosophia, de habitu linguarum ad philosophiam, de perspicuitate dicendi inter philosophandum..." (Korthold 1734: 63).

contraintes des écoles. Ces sont aussi fondamental pour clarifier le choix et l'utilisation des mots, pas moins que le poids qu'ils ont dans la construction du discours, et dans la constitution de la pensée, pour rendre la communication efficace, le discours politique précis, et pour promouvoir une réforme sociale.¹³ Cela permet de souligner la fonction constitutive des signes, mais aussi la manière dont la philosophie construit son propre vocabulaire à partir des catégories offertes par les langues.

Les années de la *Dissertatio praeliminaris*, sont d'ailleurs, les années dans lesquelles Leibniz élabore une *argumentatio probabilis* et une *probatio topica*, en discutant le problème du droit romain.¹⁴ Marine Picon analysant la *Nova Methodus* a bien montré comme d'une part, Leibniz fait appel à la nécessité d'utiliser la logique démonstrative contre certaines limites du droit romain, mais d'autre part, il se rend compte que la logique n'a pas la certitude et la clarté adéquates pour saisir certaines ambiguïtés et limites du droit.¹⁵ Picon précise aussi que dans le 1667 métaphysique et art d'inventer sont encore les sciences d'un être sensible, concret et singularisé par l'infinité des relations qu'il entretient avec tout autre; et la métaphysique contient encore la déduction de concepts logiques, mais que celle-ci "est dessaisie au profit des sciences particulières".¹⁶

En outre, il est intéressant de voir comment Picon se réfère à l'analyse du terme *significatio*, qui n'est pas tant liée à sa dimension mentale qu'à celle de ses usages et attestations historiques, tant dans sa dimension écrite que parlée.¹⁷ "Leibniz prescrit pour l'établir une procédure de détermination des significations [...] celle de l'herméneutique juridique".¹⁸ La rhétorique topique de sa part ne peut servir de méthode juridique *sic et simpliciter*.¹⁹ Je suis donc d'accord avec Marine Picon en considérant comme c'est le système philosophique dans son ensemble qui définit la signification des éléments qu'il contient. Un concept ne précède jamais complètement une doctrine, pas même lorsque la terminologie reprend des termes déjà connus: c'est l'imbrication de la théorie philosophique et des concepts qui construit l'activité philosophique, dont l'expression doit rendre complètement transparente l'essence de l'objet. Le concept n'est pas seulement

13. Le thème est en effet présent non seulement dans le *Dissertatio praeliminaris*, ma aussi dans le *Grundriß eines Bedenckens von aufrichtung einer Societät in Teütschland zu auffnehmen der Künste und Wissenschaften*, del 1671 (Leibniz, A IV, 1: partic. §24, 536), ou encore dans *Consultatio de naturae cognitione*, del 1677 (Leibniz, A IV, 3: 873) jusqu'à le plus fameux *Ermahnung an die Teusche, ihren verstand und sprache besser zu üben, samtbeygefüigten vorschlag einer Teusch-gesinten gesellschaft* (1682) et *Unvorgreifliche Gedanken, betreffend die Ausübung und Verbesserung der Teutschen Sprache* (1697). La sagesse est la science du bonheur (*scientia felicitatis*), disait Leibniz, et la connaissance revêt toujours un caractère public.

14. Ces sont pour Leibniz aussi les années qui précèdent le voyage à Paris, caractérisées par les lettres fondamentales à Jakob Thomasius, et par la formation mathématique avec Erhard Weigel.

15. Picon 2021: 280-282.

16. *Ibid.*: 190-191.

17. A cet égard, Picon cite directement Dagron 2008: 203.

18. Picon 2021: 280.

19. Je pense par exemple à des écrits comme la *Disputatio juridica de conditionibus* (1665), et le *De casibus perplexis in jure* (1666) ou, encore, à l'épistolaire avec le juriste Ernst Kestner dans lequel Leibniz discute précisément de ces limites.

une entité identifiable par la présence d'un mot, il a aussi une fonction médiatrice qui organise l'ordre interne du discours.

Pour Leibniz, le terme qui est défini est placé dans une relation d'équivalence avec les mots qui constituent le contenu de la définition. On ne peut dissocier un concept des usages qui en sont faits, d'ailleurs les concepts ne restent pas isolés, mais un système de références et de relations tisse une toile très épaisse qui dessine le champ conceptuel d'une doctrine à travers le discours. Pour citer Leibniz: "Il est évident que la vérité de la proposition ne peut être connue que si le sens des mots est connu, c'est-à-dire s'il est clair".²⁰ En général, aucun niveau n'est à rejeter comme étant sans valeur dans la construction et la transmission de la connaissance. Les nombreuses tentatives de Leibniz pour donner les bonnes définitions des concepts (métaphysiques) et donc pour identifier les composantes ultimes, simples, du langage, les définitions issues d'autres travaux préparatoires à une caractéristique universelle sont particulièrement pertinentes dans ce contexte. "La plus grande clarté se trouve dans les termes assumés par la langue ordinaire et maintenus aussi dans l'usage populaire".²¹ Le vocabulaire technique (lorsque le mot ou le sens des mots est privé) est complémentaire du vocabulaire courant, et cette considération n'est certainement pas sans conséquences en termes de transparence et d'opacité (ou d'obscurité) philosophiques.

Selon Leibniz, il ne faut pas se limiter à utiliser les ressources de la langue naturelle, mais il faut aussi retravailler les ensembles terminologiques structurés par les philosophes qui nous ont précédés, en empruntant des termes adaptés aux différents domaines de connaissance. Les philosophes ne doivent pas recourir à un langage spécialisé, mais aussi utiliser la multiplicité des significations propres au langage vivant et concret afin de ne pas paralyser le mouvement de la pensée qui peut passer d'un sens à l'autre et trouver des relations toujours nouvelles. Ces deux besoins sont satisfaits en s'émancipant de la dépendance à la scolastique et à son langage, et en s'adressant à un nouveau public; c'est dans cet horizon que réside la centralité des traductions vernaculaires des classiques et des écritures. Marine Picon est très intéressée au thème des traductions, également présent dans son livre (et aussi dans son travail de traductrice), notamment en ce qui concerne l'analyse des sources sous-jacentes aux écrits leibniziens qu'elle analyse, d'ailleurs le contexte ainsi que les réseaux des références classiques sont commentés ponctuellement dans son livre *Norme et objets du savoir*. Elle met précisément en jeu la langue leibnizienne à travers des concepts-clés, la diversité des ancrages théoriques ne l'empêchent pas de le retravailler à plusieurs niveaux, non seulement dans sa dimension sémantique mais aussi dans sa dimension pragmatique.²²

20. Leibniz 1670b: 66.

21. *Ibid.*: 69.

22. Cf. Granger 1988.

ABBREVIATIONS

A = Gottfried Wilhelm Leibniz, *Sämtliche Schriften und Briefe*, hrsg. v. Preußischen Akademie der Wissenschaft [désormais: herausgegeben von der Berlin Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften und der Akademie der Wissenschaften in Göttingen], Darmstadt puis Berlin, Akademie Verlag, 1923 [L'abréviation A est suivie des numéros de la série et de volume en numéro romain et du numéro de page en arabe].

RÉFÉRENCES

- Dagron, T. 2008. "Annotation et commentaire: considerations méthodologiques et pratiques", in *Notes. Études sur l'annotation en littérature*, éd. par J.-C. Arnould et C. Poulouin, Rouen, Publications des Université de Rouen et du Havre, pp. 203-216.
- Elwert, F. 2016. "Network Analysis Between Distant Reading and Close Reading", in *Third Conference on Digital Humanities in Luxembourg with a Special Focus on Reading Historical Sources in the Digital Age, December 5-6, 2013, Conference Proceeding*, ed. by F. Armaselu, M. Düring, C. Jones, L. René and L. Wieneke, Aachen, RWTH.
- Granger, G.-G. 1988. *La connaissance philosophique*, Paris, Odile Jacob.
- Hus, A. 1965. *Docere et les mots de la famille de docere. Étude de sémantique latine*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Kortholt, C. 1734. *Recueil De Diverses Pieces Sur la Philosophie, les Mathematiques, l'Histoire & c.: Avec II. Lettres où il est traité de la Philosophie & de la Mission Chinoise, envoyées à Mr. de Leibniz par le P. Bouvet, Jesuite à Pekin ...* Hambourg, Vandenhoeck.
- Leibniz, G. W. 1670a. *Dissertatio praeliminaris de instituto operis atque optima philosophi dictione*, A VI, II, pp. 398-432.
- Leibniz, G. W. 1670b. *Marii Nizolii Anti-Barbarus Philosophicus, Sive Philosophia Scholasticorum impugnata, Libris IV. De Veris Principiis Et Vera Ratione Philosophandi Contra Pseudo-Philosophos/ inscriptis Illustrissimo Baroni A Boineburg Ab Editore G. G. L. L. Qui introductionem de optima Philosophi dictione, Epistolam de Aristotele Recentioribus reconciliabili, notas[ue] passim adiecit*, Francofurti, Hermannum à Sande.
- Picon, M. 2005. "L'expérience de la pensée: définitions, idées et caractères en 1675", in *Leibniz et les puissances du langage*, éd. par D. Berlioz, Paris, Vrin, pp. 179-199.
- Picon, M. 2008. "What is the Foundation of Knowledge?: Leibniz and the Amphibology of Intuition", in *Leibniz: What Kind of Rationalist?*, ed. by M. Dascal, Dordrecht, Springer, pp. 213-227.
- Picon, M. 2015. "Doctrine des *habitus* et ordonnancement encyclopédique des disciplines chez Leibniz: la *Nova Methodus Discendae Docendaeque Iurisprudentiae*", *Noctua*, 2/1-2, pp. 402-431, <https://dx.doi.org/10.14640/NoctuaII10>
- Picon, M. 2017a. "Leibniz, Hobbes et les principes des sciences", in *Leibniz lecteur critique de Hobbes*, éd. par E. Marquer et P. Rateau, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, pp. 53-73, <https://doi.org/10.2307/j.ctv69t9vr.6>
- Picon, M. 2017. "Théorie de la connaissance et méthode", in *Leibniz. Lectures et commentaires*, éd. par M. Lærke, Paris, Vrin, pp. 271-290.
- Picon, M. 2021. *Normes et objets du savoir dans les premiers essais leibniziens*, avec la collaboration de P. Rateau et une Préface de P.-F. Moreau, Paris, Classiques Garnier.

Encounters and Receptions of Marine Picon:
What is the Foundation of Knowledge?

Cristina Marras
ILIESI-CNR, Roma
cristina.marras@cnr.it
ORCID: 0000-0001-5927-897X